

expos/spectacles

Miroir du monde

EXPO

Le Musée du Luxembourg propose un condensé des fabuleux trésors baroques des princes de Saxe. De génération en génération, ces souverains ont réuni d'immenses collections au sein de leur *Kunstkammer* (« chambre des merveilles ») d'où sont extraites 100 pièces prestigieuses du XVI^e au XVIII^e siècle, venues spécialement de Dresde. Imposants globes terrestres et célestes hollandais, objets d'apparat ottomans, délicates sphères en ivoire, dont la virtuosité technique éblouit, pièces d'orfèvrerie avec coquillages géants... L'ensemble révèle un attrait pour la rareté, le raffinement et l'exotisme. La passion pour les arts chinois et turcs n'exclut pas les stéréotypes méprisants comme en attestent deux bustes en porcelaine de Saxe caricaturant des Asiatiques. Des explications nous éclairent sur le contexte historique de ces objets fascinants. *Miroir du monde* réussit ainsi à refléter une époque où les cours européennes manifestent leur puissance par le luxe et par des échanges intenses avec le reste du monde. Enrichissant. ♡

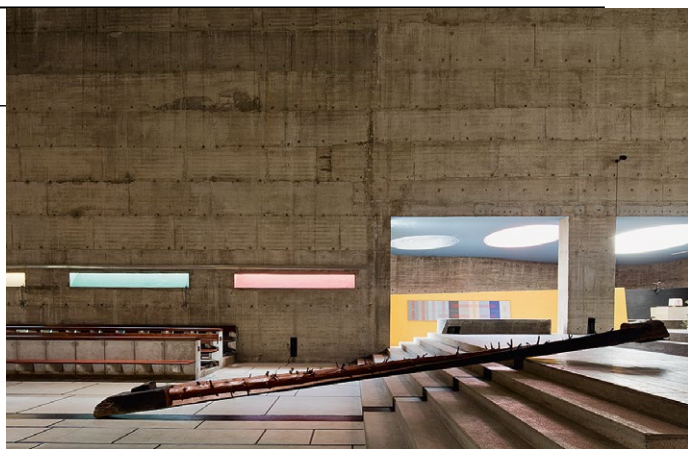
Jusqu'au 15 janvier au musée du Luxembourg, Paris (VI^e), museeduluxembourg.fr

NALY GÉRARD



GLOBE TERRESTRE, Johannes Pratorius (1537-1616), Nuremberg, 1568.

ALBERI IN TORSIONE SINISTRA (« arbre en torsion à gauche »), 1988.



Giuseppe Penone à La Tourette

EXPO

Depuis la fin des années 1960, Giuseppe Penone (né en 1947 en Italie) explore, avec tact, les liens entre l'homme et la nature. Dans ses sculptures et ses installations, les épines s'agrègent en visages, les arbres semblent se mouvoir, la terre a l'air de respirer... Exposer dans un couvent constituait un défi pour cet artiste de la relation et de la communication entre le minéral, le végétal et l'humain. Penone le relève en acceptant que ses œuvres prennent une signification qui lui échappe, religieuse souvent : son bloc de marbre évidé dans l'oratoire évoque le tombeau vide du Christ, une poutre sculptée posée sur les marches de l'église résonne avec la crucifixion, ses sculptures au réfectoire rappellent la Cène... Ce pari, Penone le surmonte aussi en imaginant le couvent du Corbusier comme une entité vivante, dont il révèle, par une très belle série de frottages en couleur sur toile, la peau de béton. Autant de changements de regards, qui sont l'essence même de sa démarche. ♡ JEAN-EMMANUEL DENAVE
Jusqu'au 24 décembre au couvent de La Tourette, Éveux (69), couventdelatourette.fr

JONATHAN LETOUBLON, ADAGP, PARIS 2022

EN LUMIÈRE



Il n'y a pas de Ajar

THÉÂTRE

À sa mort en 1980, on découvre que Romain Gary était aussi l'auteur des romans d'Émile Ajar. Cette mystification lui aura permis d'obtenir deux fois le prix Goncourt ; d'abord sous son propre nom, en 1956, avec *les Racines du ciel*, puis sous celui d'Émile Ajar, en 1975, avec *la Vie devant soi*. Brodant librement sur cette supercherie, Delphine Horvilleur donne la parole à un certain Abraham, personnage présenté comme... le fils d'Émile Ajar, dans *Il n'y a pas de Ajar*. À ce rejeton gouaillier, l'actrice Johanna Nizard a donné vie avec une formidable inventivité dans un décor multipliant les effets de miroir. Rabbine, spécialiste de la Bible et du Talmud, Delphine Horvilleur n'aurait pu trouver meilleure interprète de son texte entre essai et fiction. Aux excès d'un communautarisme viscéral, elle oppose une vision de l'identité comme construction de soi, à la fois désentravée et fluctuante dans l'ouverture à l'autre. Un beau spectacle aussi drôle que riche d'enseignements. ♡ HUGUES LE TANNEUR

Le 18 novembre à Sens (89), theatre-sens.fr ; du 29 novembre au 3 décembre à Villejuif (94), trr.fr ; du 13 au 20 décembre au théâtre du Rond-Point, Paris (VIII^e, 75), theatredurondpoint.fr ; le 28 janvier à Chelles (77), theatredechelles.fr...

MARIE-LAURE ALDIGE